



## Synthèse de l'atelier 2 « Quelle police dans la cité ? »

### I-) Réflexion sur la question de l'atelier en lui-même. (20mn)

Le public s'est interrogé sur la formulation de la question de l'atelier. Pour eux, la question est déjà stigmatisante dans l'idée qu'il devrait y avoir une police spécifique au sein des quartiers. La question devrait plus être tournée dans ce sens : quelle police pour la France et pour notre société démocratique et non pas seulement par rapport à celles des banlieues ?

### II-) Prise de parole du public. (25 mn)

→ Observe un important besoin de s'exprimer sur ces tensions. Nombreux témoignages sur une illégitimité de certains contrôles de policiers, d'abus de pouvoir, d'avoir l'impression de ne pas être entendu par les autorités juridiques.

→ Le public a développé l'idée que l'image fournie par les médias qui représentent les jeunes et les engagements de certains acteurs politiques contribuent à la présence de ces tensions entre jeunes et policiers. Aussi bien du côté des jeunes, mais aussi des policiers : les médias mettent en avant les histoires de rixes, d'émeutes, de la violence des jeunes envers la police. L'image des policiers, et non seulement des jeunes, sont aussi dégradés par les médias : violences policières,

Laura A.

bavures policières. Par conséquent, policiers et jeunes sont tous deux victimes de cette communication médiatique.

### **III-) Quelles ambitions, solutions pour ce problème des relations jeunes/police ? (15/20mn)**

1. La société civile doit prendre le rôle de l'IGPN qui pourrait s'appeler « vigilance citoyenne » par exemple. Le but est de décharger l'IGPN pour la rendre civile : ce sont les citoyens qui doivent juger les actes illégitimes de certains policiers et non plus la police qui se juge elle-même.
2. Valoriser la communication de ce débat des relations jeunes - polices. Cela passera notamment par la création d'un document concret qui reprend, sur un an, toutes les expérimentations sociales nationales sur ce sujet. Cela permettra de mettre en avant le positif de ces actions.
3. Revoir l'Analyse des pratiques professionnels des policiers : savoir être bien formé, particulièrement sur le port d'arme.
4. Pour améliorer les relations, il faut arrêter la politique du chiffre.